

# Atelier 4 : Gestion Intégrée des Zones Côtières

Rédigé par le Comité de pilotage de l'atelier\*

## 1) Problématique et enjeux

La gestion intégrée des zones côtières (GIZC) vise à introduire les principes du développement durable dans l'aménagement des zones littorales considérées dans leur continuité en tant que zones de frontière entre espaces terrestre et maritime. La prise en compte des objectifs et formes de gouvernance liées au développement durable tend à coupler les politiques de gestion des ressources et des territoires. Le caractère territorialisé des politiques publiques permet en effet notamment une meilleure prise en compte des interdépendances des facteurs de pressions et de leurs impacts mais aussi des points de vue des acteurs partie prenante concernés quant aux attentes et enjeux et des réponses collectives possibles en termes de gestion. Ainsi, la gestion intégrée des zones côtières tend à devenir le référentiel de mise en oeuvre politiques publiques sur le littoral.

Les modalités de gestion intégrée sont adaptatives au sens où elles permettent de décliner localement à partir des enjeux propres de chaque territoire, les principes de cadrage généraux établis à des échelles supérieures. Ainsi l'évaluation rétrospective de multiples initiatives de GIZC dans différents continents récemment réalisée par Hénocque (2006)<sup>1</sup> fait apparaître à ce niveau plusieurs conditions d'efficacité, notamment la stabilité des arrangements institutionnels dans lesquels s'inscrit le processus GIZC et la nécessité de la prise en compte des conditions institutionnelles. Ainsi pour Hénocque, s'appuyant sur le caractère dynamique des conditions d'adaptation et d'apprentissage qu'implique la GIZC, celle-ci pourrait être définie comme la capacité à « inventer de nouveaux systèmes de gouvernance permettant de répondre aux changements des écosystèmes côtiers ». L'auteur identifie trois clés du succès de la mise en oeuvre de la GIZC, à savoir la responsabilité, la gouvernance multi-niveaux et multi-secteurs et l'apprentissage.

Du point de vue des objectifs de l'atelier et des programmations scientifiques à venir, on peut synthétiser les propriétés et attentes relatives à la mise en oeuvre de la GIZC autour des quatre points suivants :

- procède plutôt par référence à des guides de conduite issus de la comparaison d'expérimentations,
- suppose un accompagnement de la recherche et un renouvellement des modalités d'aide à la décision en faveur de démarches de co construction, supposant donc une proximité accrue des relations entre les chercheurs et les acteurs et un partenariat dans le temps en réponse au besoin d'adaptabilité de la GIZC
- nécessite un élargissement des points de vue par la prise en compte d'un éventail élargi des acteurs partie prenante de la gestion du littoral,
- requiert des dispositifs adaptés d'intégration et de partage de l'information qui suppose à la fois le recours à des outils de gestion technique de l'information (base de méta-données, portail d'information, ...) mais aussi la mise en place de réseaux d'échanges, d'expériences et de dispositifs d'apprentissage entre les acteurs concernés.

## 2) Organisation et attendus de l'atelier

### Attendus généraux

Le séminaire Euro-Méditerranée vise à déboucher sur la mise en oeuvre d'actions concrètes collaboratives entre pays. Il s'agit donc en premier lieu de saisir l'opportunité de cet atelier rassemblant l'ensemble des pays et partenaires potentiels pour effectuer un état des lieux et une typologie des enjeux, des sites pilotes, des acquis, des outils, et des équipes mobilisées dans chacun des pays de façon à faciliter :

---

<sup>1</sup> Hénocque Y., 2006. Leçons et futur de la gestion intégrée des zones côtières dans le monde. *Vertigo*, 7(3), 12 p.

- La construction d'une vision partagée des défis auxquels les pays des deux rives de la Méditerranée sont aujourd'hui confrontés au niveau de leur zone côtière,
- L'identification d'axes transversaux pour lesquels des démarches de comparaison ou de mise en commun permettraient de renforcer les connaissances et les compétences
- La faisabilité de projets communs de recherche portant sur ces axes,

### **Thématiques de travail**

L'atelier sera ainsi divisé en trois temps autour de trois thématiques interactives qui constituent des entrées complémentaires pour éclairer la problématique de la recherche en appui à la GIZC et qui peuvent être déclinées en sous questions :

#### **1) Capitalisation des expériences passées ou en cours de démarche de GIZC sur le littoral méditerranéen.**

*Problématique* : De nombreuses démarches de GIZC ayant été ou étant mises en œuvre sur le littoral méditerranéen, comment peut-on capitaliser autour de ces expériences ? De réels besoins existent en terme de collecte des informations, de leur mise en cohérence, de leur mise à disposition, d'élaboration de typologie des démarches, A titre d'exemple : Quels sont les types de connaissances produites et à quelles échelles ? Quelles sont les unités spatiales et territoires retenus ? Quels types de conflits ou d'enjeux ? L'intégration terre mer est-elle effective ? Y a-t-il une logique de chantier, sites pilote ou zones atelier ? Quelles équipes et disciplines sont intervenues ? Quels modes de participation des acteurs ont été préférés ? Quels ont été les avancées en terme de gestion, de gouvernance ?

#### **2) Interactions entre Sciences Humaines et Sociales et Sciences de la Nature.**

*Problématique* : Selon Henocque (2006) : « L'idéal scientifique en matière de GIZC consiste probablement à avoir une solide formation et pratique dans une des sciences de la nature ou sociales, tout en ayant une connaissance suffisante des autres disciplines pour s'engager effectivement dans des recherches interdisciplinaire ». Or, trop souvent, l'appui de la science aux initiatives GIZC demeure fortement compartimenté entre sciences de la nature et sociales, voire parfois presque exclusivement du ressort des sciences de la nature. Quelles modalités d'apprentissage mettre en œuvre pour aller vers une interdisciplinarité effective au service la GIZC ? L'utilisation de cadres/grilles d'analyses communs des interactions société-environnement pourrait-elle constituer un moyen d'apprentissage commun?

#### **3) Intégration des connaissances et modalités d'interactions avec les décideurs**

*Problématique* : Dans la mesure où la GIZC est l'expression d'une gestion adaptative, comment intégrer progressivement les connaissances, académiques ou vernaculaires, dans les politiques publiques ? Notamment, ces connaissances sont souvent porteuses d'innovation, de controverses et/ou d'incertitudes qui doivent être intégrées afin d'aider les décideurs à considérer différentes situations dans des contextes changeants. Quels sont les outils disponibles, à développer (bases de connaissances, modèles, ...) ? Enfin, la communication avec les usagers et les décideurs est centrale et nécessite d'être sans cesse adaptée au système de valeurs en place et doit donc être considérée comme faisant partie intégrante de l'activité scientifique.

---

\*Ont contribué à la préparation de cet atelier :

H. Kara (Univ. Badji Mohktar, Algérie) ; C. Rebzani (USTBH, Algérie) ; M. Najih (INRH, Maroc) ; A. Harazallah (INSTM, Tunisie) ; F. Trincardi (CNR-ISMAR, Italie) ; L. Giorodano (CNR-IAMC, Italie) ; D. Blasco (CSIC-ICM) ; D. Panayotidis (HCMR, Grèce) ; L. Tolun (Tubitak-MRC ; Turquie) ; F. Andaloro (ICRAM, Italie) ; N. Dorfliger (GRBM, France) ; J. denis (Ifremer, France) ; H. Rey-Valette (Univ. Montpellier I, France) ; R. Mongruel (Ifremer, France) ; M. Antona (CIRAD, France)